

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2018

philocité

Table des matières

Introduction	4
Axe I – Animations	4
1. « Petites philographies urbaines » - Collège Saint-Martin, Seraing	4
Moyens mis en œuvre	5
Action exemplative	5
Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs.....	5
2. Projet Tchicass (non-scolaire – adolescents primo-arrivants).....	6
Moyens mis en œuvres	6
Action exemplative	6
Indicateurs.....	7
3. Projet Érables	7
Moyens mis en place.....	7
Action exemplative	7
Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs.....	8
4.« Trouvons la sortie ! », Next Generation, Please !, Bozar, Bruxelles	8
Moyens mis en place.....	9
Action exemplative	9
Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs.....	10
Axe 2- Formations	11
1. PhiloCité dans la caverne, un repaire pour la pratique philosophique	11
Blog.....	11
Moyens mis en place.....	11
Action exemplative	12
Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs.....	12
2. Certificats en philosophie et citoyenneté.....	12
Moyens mis en place.....	12
Action exemplative	13
Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs.....	13
3. Groupe de travail sur la didactique du cours de philosophie et citoyenneté.....	14
Moyens mis en place.....	14
Action exemplative	14
Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs.....	14
4. Projet « Prévention de la radicalisation violente » - Ottignies-Louvain-la-Neuve	15
Moyens mis en place relatif à l'objectif spécifique	15
Action exemplative	15



■ Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs.....	16
■ Axe 3 – Recherches	16
■ 1. Projet « Philosophes et chercheurs d’art » (Fonds Houtman/ONE).....	17
■ Moyens mis en place.....	17
■ Action exemplative	17
■ Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs.....	18
■ 2. Projet PhiloJeunes International.....	19
■ Moyens mis en place.....	19
■ Action exemplative	19
■ Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs.....	20
■ 3. Chaire UNESCO et 17es Rencontres internationales sur les nouvelles pratiques philosophiques « Actualités des nouvelles pratiques philosophiques à l’école et dans la cité ».....	21
■ Moyens mis en place.....	21
■ Action exemplative	21
■ Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs.....	22
■ 4. Manuel de discussions politiques	22
■ Moyens mis en place.....	23
■ Action exemplative	23
■ Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs.....	23
■ 5. Collection « Pratiques philosophiques », Éditions Vrin, Paris	23
■ Moyens mis en place	24
■ Action exemplative	24
■ Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs.....	25
■ Tableaux des finalités, objectifs et moyens.....	26

Introduction

Le bilan moral 2018 est structuré suivant les trois axes d'activités proposés par PhiloCité : animations, formations et recherches.

Les activités (« moyens ») présentées ici ont été choisies pour illustrer quelques finalités et objectifs que l'association poursuit dans l'ensemble de ses actions. Étant donné la grande quantité d'activités réalisées par PhiloCité chaque année, il est impossible de rendre compte des objectifs que nous poursuivons pour chacune d'entre elles. Le lecteur trouvera en fin de document les tableaux récapitulatifs des finalités, des objectifs généraux et des objectifs spécifiques ainsi que le tableau des moyens choisis ici, structurés selon nos trois axes de travail.

Pour une vision exhaustive de nos activités 2018, veuillez consulter le rapport quantitatif (<http://www.philocite.eu/rapports-dactivites/>), également structuré selon les trois axes d'activités.

Axe I – Animations

	Finalité	Objectif général	Objectif spécifique	Moyens 2018
1	F2 : L'égalité et l'équité	OG3 : Diversifier les publics	OS1 : Pratiquer la philosophie avec des publics dits « fragiles » ou « défavorisés »	« Petites philographies urbaines » - Collège Saint-Martin, Seraing
2	F9 : La participation des jeunes	OG2 : Évaluer les effets de nos activités	OS3 : Privilégier les cycles longs	Projet Tchicass (non-scolaire – adolescents primo- arrivants), Liège
3	F7 : L'expérimentation	OG4 : Diversifier les méthodes	OS8 : Répondre à la demande de la société et à l'évolution de nos recherches	Projet Philo-art-sciences – École communale des Érables, Liège
4	F8 : L'expression : prendre place dans la société	OG5 : Diffusion publique et promotion de la philosophie	OS2 : Diversifier les formes d'expression et développer le plaisir de penser...	Projets Next generation, please ! - Bozar, Bruxelles

I. « Petites philographies urbaines » - Collège Saint-Martin, Seraing

L'accès à la philosophie reste réservé à une catégorie privilégiée de la population. Un de nos enjeux éthiques et politiques majeurs est de lutter contre cette inégalité de fait. Sous le vocable « équité », nous indiquons donc notre priorité à travailler que l'on destine peu à la philosophie et à toucher des publics défavorisés afin d'œuvrer à davantage d'égalité. Nous visons là le travail de fond sur les habiletés de penser, qui donne une assise solide au raisonnement et, partant, à n'importe quelle discipline du champ scolaire. Nous visons également la valorisation et la restitution de la confiance en soi comme êtres pensants. Philosophier est une activité qui redonne une dignité – c'est une des raisons pour lesquelles nous tenons à garder ce mot, pourtant un peu effrayant. Il y a une certaine fierté, bien légitime, à se prendre au sérieux dans le jeu de la réflexion philosophique sur la vie et sur le monde qui nous entoure.

Moyens mis en œuvre

Projet Collège Saint-Martin Seraing (Vol. : 17), Projet ELTN dans ces centres d'accrochage scolaire, enseignement différencié, écoles à l'hôpital (Vol. : 26), Institut Saint-Roch Spa, D+ (Vol. : 9), École Les Ursulines Molenbeek , D+ (Vol. : 6), AMO La Chaloupe (Vol. : 2) pour un volume total de 60 avec un public d'enfants et adolescents. D'autres actions (avec le CPAS d'Yvoir notamment) sont également entreprises avec un public d'adultes.

Action exemplative

Le Collège Saint-Martin est implanté en zone D+ sur la commune de Seraing. C'est une petite école oubliée d'un quartier lui aussi oublié niché dans une zone post-industrielle de l'ancienne sidérurgie wallonne. L'équipe éducative se mobilise pour offrir aux enfants l'opportunité de s'exprimer, d'exprimer des idées construites, réfléchies et autonomes afin de favoriser la coopération, le développement de la confiance en soi, la solidarité, l'ouverture vers le monde et la curiosité.

La collaboration avec le Collège Saint-Martin avait fait l'objet d'une demande de subsides dans le cadre du Décret Culture-Enseignement. Malgré la réponse négative du pouvoir subsidiant, nous avons décidé d'investir le projet sur fonds propres, étant donné les enjeux majeurs en termes d'égalité. Les priorités établies par PhiloCité répondent ici de manière volontariste et exemplaire aux finalités du décret OJ, notamment : l'égalité et l'équité, la démocratie culturelle et l'accès à tous.

Dans ce quartier très défavorisé, une grande majorité des enfants est en grande difficulté par rapport à des compétences d'expression telles que donner son avis, argumenter, synthétiser sa pensée, oser parler devant un groupe, utiliser un vocabulaire adapté et nuancé...

Les ateliers philo-artistiques menés dans la classe de 1^{ère} primaire cherchaient à développer les compétences d'expression orale et artistique. La parole se libère dans les ateliers philo, mais aussi dans les ateliers artistiques qui s'y articulent. L'animatrice passait en effet près de chaque enfant, leur posait des questions, les laissait s'exprimer sur leur réalisation. Cela permettait à certains enfants de libérer leur parole beaucoup plus facilement que devant le groupe.

Les thèmes abordés furent : la présentation de soi et l'autoportrait, la différence, les pouvoirs et le voyage. Les œuvres réalisées par les enfants furent exposées dans la classe au fur et à mesure ; les enfants les ont emportées chez eux à la fin de l'année.

Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs

La participation des enfants au projet a confirmé l'importance d'intervenir dans ce genre de zones négligées par les pouvoirs publics.

Voici des extraits d'un rapport d'évaluation rédigé par l'enseignante partenaire : « Certains ont mis plusieurs séances pour oser commencer à prendre la parole. Nous avons vu une très belle évolution au cours des ateliers, une confiance grandissante chez certains enfants très timides ou fragiles psychologiquement. Nous avons aussi été frappées par la grande capacité de certains à s'exprimer, à argumenter, à raconter. Le travail consiste aussi, dans nos classes très hétérogènes, à permettre à ces enfants d'exploiter ces capacités, tout en n'écrasant pas les autres. Les ateliers philo que les enfants ont vécu allaient tout à fait dans ce sens (bienveillance, écoute de chacun par les autres, tours de parole, pas de caractère obligatoire dans les prises de parole...). »

2. Projet Tchicass (non-scolaire – adolescents primo-arrivants)

Nous privilégions les cycles d'animation avec un même groupe pendant huit à vingt séances. La longue durée d'un cycle rend en effet davantage possible et perceptible, pour nous comme pour les jeunes, les effets de l'atelier de philosophie en termes d'émancipation, d'écoute et de respect de l'autre, qui sont les conditions d'une activité réellement collective et, partant, de la citoyenneté (finalité 1). Les longs cycles sont aussi ceux qui rendent possibles une transformation lente et profonde des participants dans leur rapport à la réflexion collective ; ils poursuivent donc également la finalité 2 (l'équité), puisque la durée permet de rééquilibrer les inégalités initiales en la matière. Ils permettent enfin de s'intéresser aux traces concrètes que laissera le cycle.

Nous tentons pour ces raisons de consolider certains projets sur plusieurs années, avec les mêmes groupes. Nous visons ici un travail de fond sur des dispositions essentielles à la réflexion, à l'analyse, à l'ouverture à la diversité et à la complexité. C'est le cas d'un de nos plus gros projets, mené à l'école des Érables, école à pédagogie active et bénéficiaire de discriminations positives, depuis 2012, de l'école Naniot depuis 2016, mais aussi du travail mené depuis 2015 à l'école de devoirs La Tchicass.

Moyens mis en œuvres

Projet Primaires Naniot-Radoux (Vol. : 91), Projet Primaires Naniot-Érables (Vol. : 194), Collège Saint-Martin Seraing (Vol. : 17), La Tchicass asbl (Vol. : 51) pour un total de 353.


Action exemplative

La Tchicass est une association d'animation sociale et culturelle, ainsi qu'une école de devoirs qui a le souci de répondre aux besoins particuliers de la population belge et immigrée défavorisée en proposant aux personnes différents outils devant leur permettre d'accéder à une autonomie sociale et culturelle.

Nos ateliers philo-artistiques sont ici avant tout un espace de parole. Ils ont pour mission de travailler les modes d'expression des adolescents pour qu'ils soient plus soucieux des autres et de travailler leur avis pour qu'ils soient mieux fondés. L'objectif principal est l'émancipation : donner des outils de réflexion collective et individuelle aux adolescents, faire en sorte qu'ils acquièrent des compétences argumentatives, qu'ils prennent confiance dans leur parole et leur pensée afin qu'ils les intègrent dans tous les lieux et les dimensions de leur vie présente et future, avec leurs amis, avec leurs parents, à l'école ou ailleurs. En reliant des paroles différentes et éventuellement contradictoires, qui se dérangent les unes les autres, on produit une pensée collective riche et complexe qui dépasse la somme des positions individuelles et qui ne se limite pas à une position commune (ou plutôt, moyenne) très générale. Cela ne s'apprend que dans et par la pratique, et c'est de cette pratique naît une communauté.

L'objectif du cycle conclu en mai 2018 était d'amener les adolescents à s'exprimer et à évaluer où ils en étaient dans leurs parcours de vie (par rapport à l'école, à la famille, à leurs désirs futurs...). Ce cycle est d'autant plus important au regard de la finalité 9 (la participation des jeunes) et de l'objectif général 2 (évaluer les effets de nos activités) mis en exergue ici. En effet, le groupe était constitué d'adolescents, majeurs pour la plupart, qui fréquentaient la Tchicass depuis qu'ils étaient enfants. Notre travail a consisté à travailler leur autonomie pour les amener à s'émanciper de cette association qui les sécurisait tant, pour qu'ils prennent part à d'autres projets dans la société (des bibliothèques, des groupes de sports, des maisons de jeunes...).

Les thèmes nous ont porté notamment à questionner la maturité, l'âge adulte, l'attachement et le détachement (à quelles conditions se détache-t-on de quelqu'un ou de quelque part?). Les moyens employés, outre les ateliers de discussion et les ateliers artistiques, furent diversifiés : réalisation de micro-trottoirs à partir de questions élaborées par les jeunes, exercices d'écriture, etc.



Le groupe 2018-2019 est beaucoup plus jeune. Ce sont de jeunes ados (13-14 ans). Le projet consiste en un dialogue audiophonique entre ces ados et des adultes primo-arrivants fréquentant l'association *Le monde des possibles*. Les deux publics se sont par ailleurs rencontrés en chair et en os à la radio en mars 2019. Les thèmes abordés cette année étaient : l'école, la santé, la religion et de son rôle dans la société, la place des ancêtres et des traditions, l'origine, se sentir chez soi.

Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs

La convergence entre les objectifs et les principes d'émancipation de PhiloCité et de La Tchicass est exemplaire. C'est précisément dans ce genre de lieu que nous pouvons poursuivre les objectifs que PhiloCité se fixe quand elle veut une philosophie populaire, accessible, garante d'une citoyenneté active et critique, sans que ces mots soient de jolies bannières sous lesquelles abriter des pratiques un peu vides et une simple possibilité d'expression. La relation entre les équipes des deux structures est une source permanente de questionnement et de réajustement, car les difficultés ne sont pas minces avec un tel public. Une projet est en cours tout au long de cette année scolaire 2018-2019 et un autre s'annonce pour l'année prochaine.

3. Projet Érables

Expérimenter et amener les jeunes à expérimenter, diversifier nos méthodes d'animation pour répondre aux demandes et suivre l'évolution de nos recherches est au cœur du travail de PhiloCité. Ce trait spécifique de l'association, soigneusement entretenu, est une des causes de son dynamisme et de son attractivité. Si l'interrogation est centrale dans l'activité philosophique, il est naturel qu'elle se reporte en permanence sur nos pratiques et nous enjoignent dès lors à remettre sans cesse l'ouvrage sur le métier, nous prémunissant ainsi du risque de la sclérose routinière.

Moyens mis en place

Diverses activités poursuivent ces finalité et objectifs dans des contextes différents : animations, formations, autoformations et recherches :

Érables (Vol. : 32), Bozar (Vol. : 40), Odisee (Vol. : 6), Formation C-Paje (Vol. : 2), Formation ATI (Vol. : 3), Partages de pratiques (Vol. : 108) pour un volume total de 191.

Action exemplative

Bien que le projet Philo-art-sciences réponde également à la finalité 9 (la participation des jeunes), à l'objectif général 2 (évaluer les effets de nos activités) et à l'objectif spécifique 3 (privilégier les cycles longs), nous le mettons cette année en évidence dans d'autres catégories. En effet, privilégier un travail sur le long terme ne suppose pas de reproduire les mêmes modèles pendant des années.

Rappelons le contexte :

Depuis l'année scolaire 2012-2013, PhiloCité mène des ateliers dans toutes les classes du primaire (et, pour certaines années, en 3e maternelle). Le projet 2017-2018, intitulé « Le musée philosophique » s'est clôturé par une exposition des travaux artistiques des élèves dans le magnifique cadre du Musée Grand Curtius de la Ville de Liège (voir le projet « Philosophes et chercheurs d'art », dans la rubrique « Recherches » *infra*).

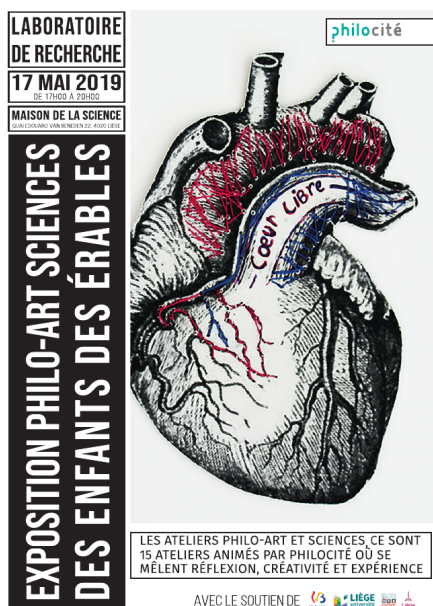
Le projet engagé en septembre 2018 pour l'année scolaire 2018-2019, intitulé « Le laboratoire de recherches » articule des ateliers philo-art à des concepts et des problèmes de sciences. Il fut renforcé par l'arrivée dans l'équipe de PhiloCité d'une docteure en astrophysique également formée en philosophie.

Les ateliers visent à mettre en évidence que l'objet des sciences peut être questionné depuis chaque discipline. Les discussions philosophiques, nourries entre autres de diverses observations et expériences scientifiques, permettent de ne pas s'arrêter aux réponses d'une discipline particulière (l'anatomie pour le corps humain, l'astrophysique pour les étoiles), de défaire les cloisonnements et de chercher une réunification des différentes réponses. Car c'est bien un homme tout entier qui rêve, parle, invente, souffre, tombe, explore... dans *un* monde complexe.

Chaque classe (1-2 primaire, 3-4 primaire, 5-6 primaire) aborde des thématiques différentes : l'infiniment grand et l'infiniment petit, la dissection, l'histoire des objets du quotidien, l'évolution, la transformation et la magie, le visible et l'invisible, le classement et la taxonomie... À partir de chaque thématique, nous nous interrogeons sur ce que la science peut nous apprendre sur notre rapport au monde et à nous-mêmes. L'explication scientifique ne doit en effet jamais faire taire la réflexion. Le savoir doit continuer à être problématisé et questionné sous peine de devenir lui aussi un dogme. En philosophie comme en science, c'est la recherche et la curiosité des enfants que nous cherchons à cultiver.

Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs

Le cycle n'est actuellement pas terminé (une grande exposition est prévue à la Maison de la Science de l'Université de Liège le 17 mai 2019), mais nous disposons déjà d'indicateurs fiables sur la réussite de ce projet.



Nous recueillons de nombreux retours spontanés de parents qui nous font part de ce que leur disent leurs enfants au retour à la maison. Certains enfants qui n'étaient auparavant pas du tout intéressés par les sciences ont découvert un intérêt nouveau pour ces disciplines, à la grande surprise de leurs parents. Certains souhaitent même en faire leur future carrière... Les enseignantes partenaires sont également très enthousiastes vis-à-vis de ce projet parce qu'il leur permet d'y articuler les exigences de leurs programmes en matière d'éveil scientifique, dans des matières où elles se sentent parfois un peu dépourvues. Le projet suscite aussi l'intérêt de nouveaux partenaires et ouvre vers de nouvelles collaborations : avec l'asbl Hypothèse (Liège), avec la cellule de diffusion des sciences et des techniques de l'Université de Liège (Réjouissances) et avec la Maison de la Science de l'Université de Liège.

4. « Trouvons la sortie ! », Next Generation, Please !, Bozar, Bruxelles

Créer des modes d'expression et trouver des lieux où les rendre publics est un moyen nécessaire pour que les jeunes avec lesquels nous travaillons prennent une place dans la société (finalité 8). C'est aussi un objectif que PhiloCité poursuit, conduite par son objet social : diffuser la philosophie dans l'espace public, parce que c'est un outil d'émancipation.

La publicité de nos activités est nécessaire à plusieurs égards : elle offre une place visible à la réflexion et à la création des jeunes, elle les valorise en tant qu'acteurs sociaux à part entière, elle les inscrit dans un réseau nouveau et les invite à de nouvelles rencontres, elle oblige à prendre en compte le retour des partenaires et du public (leurs impressions,

leurs critiques et leurs louanges) pour maintenir dynamique le processus de création. La diversification des formes d'expression et la recherche du plaisir de penser sont inhérents à ce rapport à l'extérieur que nous cultivons, sans lequel chacun risquerait de rester dans son déjà-connu.

Moyens mis en place

La finalité 8 est poursuivie notamment par les actions suivantes : « Qui dit mieux ? » – Promo- Jeunes asbl (Vol. : 10), Maison des Jeunes de Glain (Vol. : 2), *Next Generation Please !* - Bozar (Vol. : 64), « Dans ma tribu » - Conseil de la jeunesse (8), Exposition suite à des ateliers (Vol. : 10), La Brigade d'intervention philosophique (Vol. : 41), pour un volume total de 135.

Action exemplative

Pour la troisième édition de *Next Generation, Please !*, BOZAR a sélectionné pour l'année 2018- 2019 douze projets réunissant des jeunes, des artistes, des intellectuels et des politiciens pour questionner l'Europe d'aujourd'hui et de demain en passant par l'art et la culture. Voulant s'ouvrir à un public plus large car jusqu'alors essentiellement bruxellois, BOZAR a sollicité PhiloCité comme partenaire wallon.

Nous avons ainsi conçu trois initiatives avec trois groupes liégeois : des jeunes de la Maison de Jeunes « La Baraka », des étudiants de la haute école HELMo et des étudiants de l'École Supérieure des Arts de la Ville de Liège. Nous parlerons ici plus spécifiquement de ce dernier, parce que l'essentiel du travail fut effectué en 2018.



« Trouvons la sortie ! » est le nom de ce projet. Pour encadrer la création artistique, notre coordinateur de projet a invité la plasticienne Sofie Vangor (par ailleurs professeure à l'ESAVL) à travailler avec les étudiants autour des thèmes « contestation » et « révolution » avec ses médiums privilégiés : l'image imprimée et plus particulièrement sa pratique du tatouage éphémère, et la performance.

Les ateliers ont débuté en novembre 2018 avec cinq journées de créations artistiques, une conférence de l'historienne de l'art Alix Nissen sur le tatouage dans l'art contemporain, et deux ateliers philo en co-animation avec la doctorante en philosophie Jessica Borroto, particulièrement intéressée par la théorie de la performativité et la manière dont le corps et le signe sont liés et peuvent subvertir les normes sociales. Ces séances ont été l'occasion d'intégrer des références philosophiques dans le cheminement réflexif du groupe, pour développer la thématique générale, mais aussi et surtout pour cerner des problématiques que posent les gestes artistiques expérimentés (principalement par les textes de Michel Foucault, « Le corps utopique », et Judith Butler, « Ces corps qui comptent »).



Une première journée « Dialogue » s'est déroulée le 22 novembre à BOZAR, proposant aux participants des différents projets, jeunes, artistes, intellectuels, coordinateurs, de se rencontrer lors de séances de discussions avec des politiciens. Le projet s'accomplira avec le vernissage de l'exposition collective *Next Generation, Please !* le 9 mai 2019 à BOZAR (rue Ravenstein 23, 1000 Bruxelles).

Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs

Grâce à l'émulation qui a pris forme dans le groupe au fur et à mesure des séances, des étudiants ayant émis des résistances quant à l'aspect collectif du projet (disant avoir l'habitude et préférer des tâches solitaires) ont assez vite exprimé la découverte d'un nouveau plaisir par ces manières de travailler ensemble. Le groupe constitué dans le cadre d'un projet spécifique, sur base volontaire a même décidé de s'identifier comme un véritable « collectif » d'artistes, avec d'autres projets futurs : la première réussite – exemplaire – de ce projet est donc d'avoir constitué un collectif durable, qui lui persiste. Le groupe initial qui n'était qu'une collection d'individus s'est donc unifié durablement et s'autonomise par rapport au projet. On voit là un gage de la réussite de ces finalités majeures du décret que sont la participation et l'émancipation des jeunes : ils n'ont plus besoin de nous pour continuer !

La démarche de l'artiste Sofie Vangor impliquant un engagement personnel, en rattachant la création à l'autobiographique et l'expression plastique à l'investissement corporel, nous avons vu comment le groupe a pu s'emparer du projet en se réappropriant cette démarche et les techniques auxquelles ils ont été initiés, sans rester dans l'imitation d'un modèle, mais en prenant librement diverses initiatives fécondes, remodelant les esquisses du projet artistique et apportant d'eux-mêmes d'autres sources de réflexions (documents, images, etc.). La diversification des méthodes passe par l'appropriation active et créative des jeunes.

Quant au rapport aux thèmes proposés (« révolution, contestation »), les étudiants se disant au départ intéressés, mais s'avouant plutôt démunis disent avoir développé – par les recherches collectives et individuelles, les apports théoriques et les moments réflexifs, ainsi que l'expérimentation pratique – un regard plus critique, plus affûté sur leur environnement politique. Le plaisir de penser ensemble s'est construit dans un rapport dialectique entre savoirs extérieurs et expériences vécues.

Axe 2- Formations

	Finalité	Objectif général	Objectif spécifique	Moyens 2018
1	F6 : L'émancipation	OG1 : Maintenir la qualité de nos activités	OS4 : Produire des outils pédagogiques	Blog « PhiloCité dans la caverne »
2	F1 : Un regard réflexif et critique	OG1 : Maintenir la qualité de nos activités	OS6 : Former les animateurs et les enseignants	Certificats en philosophie et citoyenneté
3	F1 : Un regard réflexif et critique	OG6 : Renforcer les liens entre philosophie académique et philosophie pratique	OS7 : Produire de nouveaux modules de formation	Groupe de travail sur la didactique du cours de philosophie et citoyenneté
4	F3 : Les échanges dans la diversité	OG3 : Diversifier les publics	OS8 : Répondre à la demande de la société	Projet PCS Ottignies-Louvain- la-Neuve

1. PhiloCité dans la caverne, un repaire pour la pratique philosophique – www.philocite.eu/blog



Rendre autonomes les animateurs et les enseignants que nous recevons en formation, ce n'est pas seulement leur proposer quelques jours d'une formation de qualité et leur donner envie de mettre le pied à l'étrier. Il faut également assurer un suivi post-formation. Ainsi, certaines structures associatives ou des enseignants nous demandent de les accompagner, au terme de la formation, dans leurs situations de travail. Par ailleurs, il importe que les professionnels aient à leur disposition des ressources variées et de qualité. Le blog inauguré en 2017, grâce à un financement ponctuel du Ministère de l'Enseignement, continue d'être alimenté, sur fonds propres, par nos propres recherches et par celles d'enseignants et de praticiens que nous rencontrons dans nos formations et dans les colloques auxquels nous participons.

Moyens mis en place

Diverses activités poursuivent l'objectif spécifique de production d'outils pédagogiques et rencontrent également, par conséquent, d'autres finalités que l'autonomisation des praticiens (pensons aux finalités d'émancipation (Vol. : 2), d'accessibilité (Vol. : 3), de place dans la société (Vol. : 4) et de diffusion des pratiques philosophiques (Vol. : 7). Notons les activités 2018 suivantes : Expositions (Vol. : 10), BIPh (Vol. : 41), Blog – en ce compris des fiches pédagogiques – (Vol. : 99) pour un volume total de 150.

Action exemplative

Associé à notre site, le blog « Dans la Caverne – Un repaire pour la pratique philosophique » (www.philocite.eu/blog) contient près de 250 entrées : des repères théoriques (rubrique « Animer »), des outils d'animation prêts à l'emploi (rubrique « S'outiller »), une déclinaison des différentes opérations de la pensée en jeu dans la pratique philosophique (rubrique « Penser »), des exercices et des réflexions sur la place de l'écrit et de la lecture (rubrique « Lire et écrire »), des propositions d'articulation philosophie-art (rubrique « Créer ») et des supports (rubrique « Support »).

Les documents proposés sont issus de sources multiples. Une bonne part provient du travail de l'équipe de PhiloCité elle-même. D'autres documents résultent de collaborations avec d'autres praticiens (notamment dans le cadre du Certificat d'université en pratiques philosophiques et du Certificat en philosophie et citoyenneté de l'Université Saint-Louis et de l'UCL). Le reste est issu de recherches bibliographiques ou sur le web. Dans tous les cas, chaque document est soigneusement évalué par l'équipe afin de s'assurer de sa qualité et de son utilité. Pour la plupart, il est nécessaire d'y apporter des amendements, des ajouts ou des coupes et de retravailler leur mise en page.

Il importe de rappeler que ce blog ne serait rien sans le travail d'animation, de formation, de réflexion et de recherche fourni en amont par toute l'équipe de PhiloCité. Le blog permet d'intégrer cette richesse patiemment constituée depuis de nombreuses années.

Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs

La présentation de ce nouveau blog dans les formations et les rencontres avec les animateurs et les enseignants confirme le manque qu'il vient combler. C'est un réel appui au cœur même de chaque formation et c'est un bagage grâce auquel les participants partent plus légers, rassurés d'avoir à leur disposition cette multitude de ressources disponibles en quelques clics. Nous savons par ailleurs que le blog est présenté dans les certificats en philosophie et citoyenneté organisés par les universités (Universités de Liège, Namur, ULB, UCL et UMons-Hainaut) ; chacun des didacticiens étant donc suffisamment convaincu de sa valeur pour orienter tous les enseignants en formation vers les ressources qu'il contient. Et l'effet de boucle se poursuit : l'existence du blog génère des propositions, apporte de nouvelles opportunités et il s'alimente des nouvelles formations, signe qu'il fonctionne. Sa gestion devenant une charge trop importante pour l'équipe des travailleurs, une bénévole l'a prise en main depuis septembre 2019.

2. Certificats en philosophie et citoyenneté

Le cours de philosophie et citoyenneté fut mis en place dans l'urgence au sein de l'enseignement primaire en 2016-2017 et dans l'enseignement secondaire en 2017-2018. Les compétences pour former, accompagner et certifier les enseignants de ce nouveau cours n'étaient pas légion. L'expertise de PhiloCité en matière de philosophie avec les enfants s'est avérée précieuse et naturellement, nous avons été sollicités pour soutenir l'effort de formation dans toutes les régions et à tous les niveaux d'enseignement. Depuis 2016, un partenariat soutenu (voir *Rapport moral 2017*) existe avec les inspectrices du CPC du primaire et secondaire communal liégeois pour former et accompagner les enseignants, en supplément de leur cursus en Haute École ou à l'Université.

Moyens mis en place

Formations pour l'Institut de formation en cours de carrière (Vol. : 44), formations pour la Formation en cours de carrière (Vol. : 10), Formations pour le Centre de formation Enseignement des Communes et des Province (Vol. : 6),

Formations organisées par PhiloCité (Vol. : 14), Certificat d'université en pratiques philosophiques (Vol. : 69), Projet CPCVille de Liège (Vol. : 55), Certificat HERS (Vol. : 19), AESI HERS (Vol. : 30), Certificat UCL/Saint-Louis (Vol. : 14) pour un volume total de 261.

Action exemplative

En 2017-2018, PhiloCité fut sollicité pour assurer des cours dans différents certificats. Nous sommes ainsi intervenus (toute l'équipe de PhiloCité) dans le certificat en philosophie et citoyenneté de la Haute Ecole Robert Schuman, pour les enseignants du primaire et du secondaire inférieur, dans les implantations de Virton et Libramont. Alexis Filipucci a également assuré le cours de philosophie de l'AESI Français-EPC de la même haute école (implantation de Virton). Toutes ces prestations se sont déroulées de janvier à juin 2018. Nous avons dû renoncer à poursuivre durant

l'année 2018-2019, malgré la demande insistante des enseignants et de la direction de la Haute École, étant donné la grosse charge de travail que cela induisait sur l'ensemble de l'équipe – ce semestre fut particulièrement éprouvant.

Depuis l'année académique 2017-2018, nous intervenons également (Gaëlle Jeanmart et Axel Pleeck) dans le certificat organisé par l'UCL et Saint Louis à destination des enseignants du secondaire supérieur, comme titulaire du cours de didactique.

Pour illustrer la reconnaissance du travail de PhiloCité, notons ici – puisqu'il n'est évidemment pas question de comptabiliser ce travail dans le rapport d'activités de PhiloCité – l'engagement à mi-temps d'un des travailleurs, Alexis Filipucci, par l'Université de Liège. Il intervient dans les cours de didactique (Didactique de cours de philosophie et citoyenneté et approche philosophique de questions de citoyenneté) dans les implantations de Liège et d'Arlon. Il est également titulaire du cours d'épistémologie à l'implantation d'Arlon. Ce certificat est également destiné enseignants du secondaire supérieur.

Nous avons bien sûr pris connaissance des différents référentiels et programme, et organisés des séminaires de réflexion sur leurs présupposés philosophiques et didactiques et orientations générales. Cette demande accrue a par ailleurs déterminé trois nouvelles orientations de nos pratiques, de nos formations et de la recherche qui les accompagnent (en plus de notre expertise plus classiquement reconnue dans le domaine de l'animation de discussions philosophiques) : la lecture de textes philosophiques (comment faire pour aborder ces textes ardues qui découragent les jeunes lecteurs? Lesquels au juste sont abordables et moyennant quelles stratégies) ; l'évaluation (faut-il évaluer dans le cadre d'un cours de philosophie et citoyenneté? Comment développer une approche philosophique et éthique de l'évaluation?) ; l'histoire de la philosophie avec des enfants (comment ne pas couper la philosophie en deux : discussions philosophiques avec les petits, histoire de la philo avec les grands, c'est-à-dire comment intégrer l'histoire de la philo, les notions et textes philo., dès l'enseignement primaire?).

Notre blog a été largement nourri par ces recherches et leurs fruits très concrets : des fiches outils et propositions ludiques destinées à aider les enseignants, qui reconnaissent volontiers la qualité et la diversité de nos propositions.

Indicateurs de la réalisation des finalités et objectifs

On peut aisément considérer que les objectifs (OG1 : Maintenir la qualité de nos activités et OS6 : Former les animateurs et les enseignants) sont atteints au regard des demandes de reconduction, par les bénéficiaires eux-mêmes, de ces activités. Tout a été reconduit en 2018-2019, et le sera en 2019-2020, suite à la satisfaction manifestée par les enseignants et par les institutions partenaires, sauf le partenariat avec la Haute École Robert Schuman. En effet, pour préserver la santé de l'équipe, nous avons décidé de ne pas poursuivre parce que la charge fut difficile à supporter, principalement à cause des longs déplacements en voiture que cela occasionnait. Suite à l'insistance des enseignants qui suivaient le certificat et qui souhaitaient nous voir en deuxième année, nous avons proposé une solution qui rassemblait les cours sur des journées complètes. Ce ne fut malheureusement pas possible à mettre en place par la Haute École.

3. Groupe de travail sur la didactique du Cours de Philosophie et Citoyenneté

PhiloCité continue de se positionner comme un opérateur de formation reconnu. Dans la poursuite de l'effort de répondre à la demande de formation au CPC, il nous importe de transmettre les valeurs et les principes au cœur de la philosophie pratique et de continuer à les confronter aux points de vue des autres praticiens et à la réalité des enseignants.

Moyens mis en place

Groupe de travail sur la didactique du CPC (Vol. : 22), Séminaire international de pratiques philosophiques (Vol. : 18), Séminaires en pratiques philosophiques (Vol. : 50), Séminaire philo-art (Vol. : 15), Séminaire Nicole Grataloup (Vol. : 8), Séminaire Nathalie Frieden (Vol. : 8) pour un total de 121.

Action exemplative

La mise en place du Cours de philosophie et citoyenneté ne se fait pas sans difficulté. PhiloCité a pris une place importante dans la formation des enseignants (voir rubrique "Formations") et dans l'analyse du programme. Suite à l'engagement d'Alexis Filipucci à l'Université de Liège (cf. supra) et à la participation de Gaëlle Jeanmart (en tant que formatrice de PhiloCité) à la formation à l'UCL, à la participation du reste de l'équipe à l'effort d'analyse et de formation, un groupe de travail a été constitué, à l'initiative de PhiloCité, qui rassemble les principales didacticien.ne.s de la philosophie hors de PhiloCité : Anne Herla (ULiège), Anne Staquet (UMons), Odile Gilon (ULB), Arnaud Vanhonacker (UCL), Alexis Filipucci (ULiège/PhiloCité) et Aurore Compère (ULiège).

Les travaux de ce groupe en 2018 ont porté sur les thèmes suivants :

- étudier le vocabulaire du programme et ses présupposés théoriques philosophiques et pédagogiques,
- produire une analyse comparative des programmes de l'inférieur et du supérieur,
- la didactique de l'écriture,
- la progressivité des apprentissages,
- le problème de l'évaluation et comment interroger et préparer une interro dans le cadre du CPC,
- conception d'un manuel pour les enseignants.

Quatre projets éditoriaux structurent le programme à long terme de ce groupe de travail : 1) le manuel rédigé par des philosophes universitaires à partir du programme du CPC, 2) son volet didactique réalisé avec des enseignants, 3) un manuel portant sur l'évaluation et 4) une enquête menée auprès de philosophes sur leur manière de pratiquer la philosophie.

Indicateurs de la réalisation des objectifs

Les liens continuent de se renforcer entre la philosophie académique, la philosophie pratique et le monde de l'enseignement grâce à cette nouvelle initiative désormais reconnue par le FNRS. De nouveaux chercheurs viennent s'y greffer : Antoine Janvier (ULiège), Martin Mees (U. Saint-Louis),

Louis Carré (UNamur), entre autres. Parallèlement, des enseignants du secondaire intègrent le projet afin notamment de préparer le deuxième volet à venir du manuel qui sera une version didactique du premier, réalisé depuis leur travail



de première ligne.

4. Projet « Prévention de la radicalisation violente » - Ottignies-Louvain-la-Neuve

Outre qu'il répond à une demande inédite, ce projet est particulièrement intéressant à exposer ici en ce qu'il illustre l'articulation entre la formation et la recherche, dans une articulation soigneusement élaborée avec les partenaires. C'est l'aspect formatif que nous souhaitons mettre ici en avant.

En 2017, PhiloCité a travaillé en partenariat avec le Plan de Cohésion Sociale d'Ottignies/Louvain-la-Neuve au sein d'un projet de prévention à la radicalisation violente sur l'entité Ottignies/LLN. Il s'agissait principalement de dispenser à des enseignants et animateurs en contact avec des adultes ou de jeunes adolescents des formations à l'animation de discussion visant le développement de l'esprit critique. A cette activité, qui se poursuit à l'heure actuelle, se sont ajoutés deux autres volets : un travail de supervision d'équipe au sein de la section "Intervention" de la zone de police d'Ottignies/LLN et la rédaction de balises pour la prévention à la radicalisation violente.

Moyens mis en place

- Formations à l'animation de discussions philosophiques. Chaque demi-journée de formation répond à deux exigences : l'exercice, à des fins d'apprentissage, des outils philosophiques et la réflexion soutenue et continue sur la notion de violence. Il s'agit donc de lier pratique et théorie à chaque séance.
- Supervisions à destination des cadres de la Zone de police : travailler les problèmes posés par les interventions de terrain et renforcer la cohésion d'équipe.
- Tirer des leçons de l'action multi-modale de la prévention à la radicalisation violente à l'échelle d'un territoire communal et proposer aux décideurs politiques un vade-mecum afin de faciliter la mise en place d'actions de prévention.
- Volume total 2018 : 31

Action exemplative

La formation continue d'acteurs présents sur la zone Ottignies/LLN poursuit de multiples objectifs. En effet, il ne s'agit pas seulement de leur transmettre des outils leur permettant d'exercer l'esprit critique des groupes avec lesquels ils travaillent respectivement, il s'agit également qu'au cours de ces rencontres, ils développent une réflexion collective sur l'état de la situation à Ottignies/LLN. Cette réflexion permet de dépasser le constat que bien des obstacles qu'ils rencontrent naissent du manque de cohérence de l'action sociale. Afin de développer un diagnostic éclairé sur la situation et, peut-être, de trouver des pistes pour y remédier, des outils théoriques furent présentés à chacune des séances (Norbert Elias, François Dubet, Axel Honneth, etc.). Au final ces rencontres permettent de construire un cadre théorique pertinent pour comprendre la situation précise et multi-dimensionnelle du territoire sur lequel ils travaillent.

Afin d'avoir une vision plus précise de la situation mais aussi pour que l'action de prévention soit la plus efficace possible, il était important d'inclure la police. L'action de PhiloCité au sein de la police se fera en deux temps dont le premier eut lieu en 2018 : superviser les équipes d'intervention afin, d'une part, de traiter les problèmes qu'ils peuvent rencontrer en interne et, d'autre part, de les préparer à discuter avec les personnes avec lesquelles elles rencontrent le plus de problèmes de violence. Cette seconde phase se déroulera courant de l'année 2019.

Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs

Chacun des participants à la formation s'est approprié les différentes techniques d'animation de discussion et les a appliquées dans son cadre de travail (école, communauté musulmane, AMO, ASBL, CPAS, etc.). L'observation *in situ* de certaines de ces animations a permis d'encore mieux asseoir ce dispositif de formation continue.

La supervision au sein de la police a permis de régler certaines difficultés liées au fonctionnement d'un corps hiérarchique faisant face à de nouvelles situations. La création de ce climat est nécessaire pour rendre possibles et constructives les rencontres population/police.

Enfin, le travail de développement théorique d'un cadre conceptuel lors de ces formations sert de base à la rédaction actuelle de balises destinées aux administrations et aux décideurs politiques. Cette note fournira un éclairage utile pour les actions à l'échelle d'un territoire en ce qu'elle dépasse la généralité de théories hors-sol et le parcellarisation des actions uniques ou fragmentées. Cette synthèse du théorique et du pratique, du général et du particulier, est indispensable pour s'assurer de l'efficacité d'actions globales.

Axe 3 – Recherches

	Finalité	Objectif général	Objectif spécifique	Moyens 2018
1	F9 : La participation des jeunes	OG2 : Évaluer les effets de nos activités	OS9 : Recherche-action (pour une recherche pratique en philosophie)	Projet Houtman
2	F3 : Les échanges dans la diversité	OG4 : Diversifier les méthodes	OS6 : Former les animateurs et les enseignants	Projet PhiloJeunes International
3	F5 : Des espaces philosophiques accessibles à tous	OG7 : Développer le rayonnement international de PhiloCité	OS10 : Publier nos recherches, participer à des colloques internationaux, s'inscrire et construire un réseau international de praticiens	Chaire et colloque UNESCO
4	F4: La démocratie culturelle	OG5 : Diffusion publique et promotion de la philosophie	OS11 : Encadrer et soutenir des groupes en recherche	Manuel de discussions philosophiques
5	F5 : Des espaces philosophiques accessibles à tous	OG6 : Renforcer les liens entre philosophie académique et philosophie pratique	OS10 : Construire un réseau international de praticiens	Collection « <i>Pratiques philosophiques</i> », Éd.Vrin, Paris

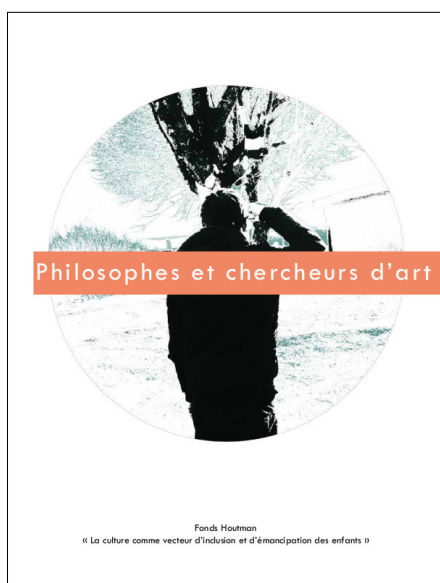
1. Projet « Philosophes et chercheurs d'art » (Fonds Houtman/ONE)

Il nous importe d'évaluer les effets de nos actions sur les publics avec lesquels nous travaillons. Si l'évaluation est une pratique constante de nos activités, il nous faut aussi régulièrement faire un pas de recul pour analyser nos observations et les retours de nos interlocuteurs. Nous tentons de développer une recherche qui reste toujours en lien étroit avec la pratique. Assurer ce lien, c'est aussi œuvrer à la participation des jeunes aux processus que nous leur proposons.

Moyens mis en place

Les projets de recherche-action intègrent naturellement des animations en première ligne ainsi que des réflexions et des publications sur celles-ci. Le projet d'évaluation des effets (Vol. : 12) assuré par le Fonds Houtman s'appuie principalement sur les groupes suivis à l'école des Érables (Vol. : 194). D'autres moyens sont mis en œuvre pour poursuivre cet objectif spécifique: particulièrement le séminaire de recherches en pratiques philosophiques (Vol. : 19) et le séminaire « Philo-art » (Vol. : 15). Au total, on peut comptabiliser un volume de 240.

Action exemplative



Déjà présenté dans le *Rapport moral 2017*, la recherche action soutenue par le Fonds Houtman (« Philosophes et chercheurs d'art ») a permis d'évaluer et de comprendre l'impact d'ateliers philosophiques menés régulièrement avec les enfants d'une école primaire. L'évaluation s'est poursuivie durant l'année scolaire 2017-2018 dans trois classes de primaire – couvrant l'ensemble des six années (1/2 ; 3/4 ; 5/6) – dans lesquelles se déroulaient plus ou moins hebdomadairement des ateliers-philo. Méthodologiquement, l'évaluation qualitative sur la base d'observations in situ, d'enregistrements et d'interviews s'est imposée d'elle-même.

Sur la base de l'observation et de l'analyse de cas précis, nous avons relevé que l'atelier-philo opère une transformation positive lorsqu'il lève les obstacles s'opposant à l'usage individuel et collectif de la raison. Si ces derniers sont infiniment nombreux, il demeure toutefois possible d'en distinguer quatre grandes catégories : les obstacles intimes, les obstacles socio-culturels, les obstacles institutionnels, les obstacles matériels liés au déroulement de l'atelier.

Par « obstacles intimes », nous entendons au moins deux choses :

- 1) tout ce qui a trait à une image dépréciée de soi-même ;
- 2) les difficultés liées à l'usage de la langue et de ses différents registres.

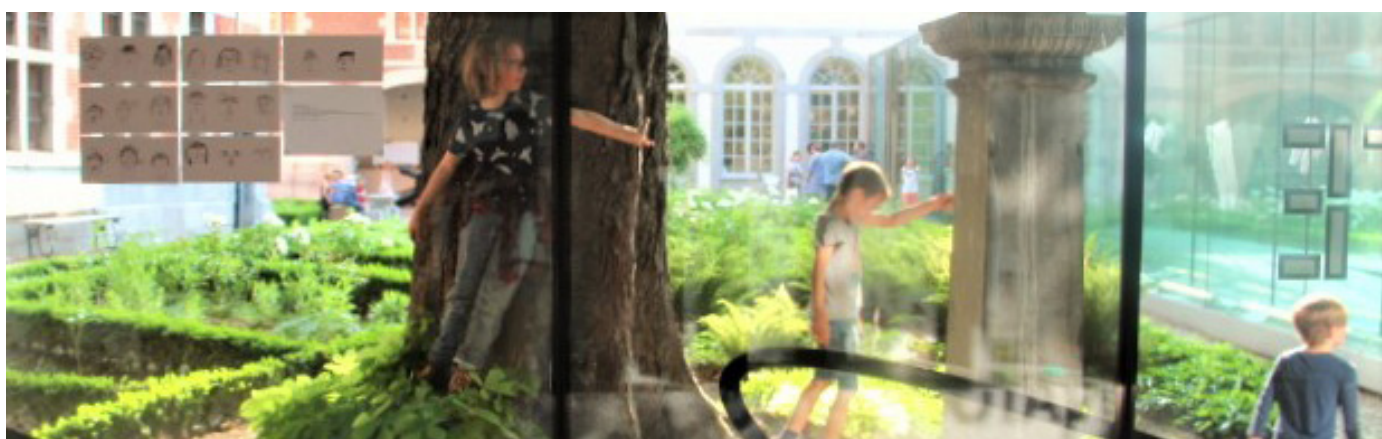
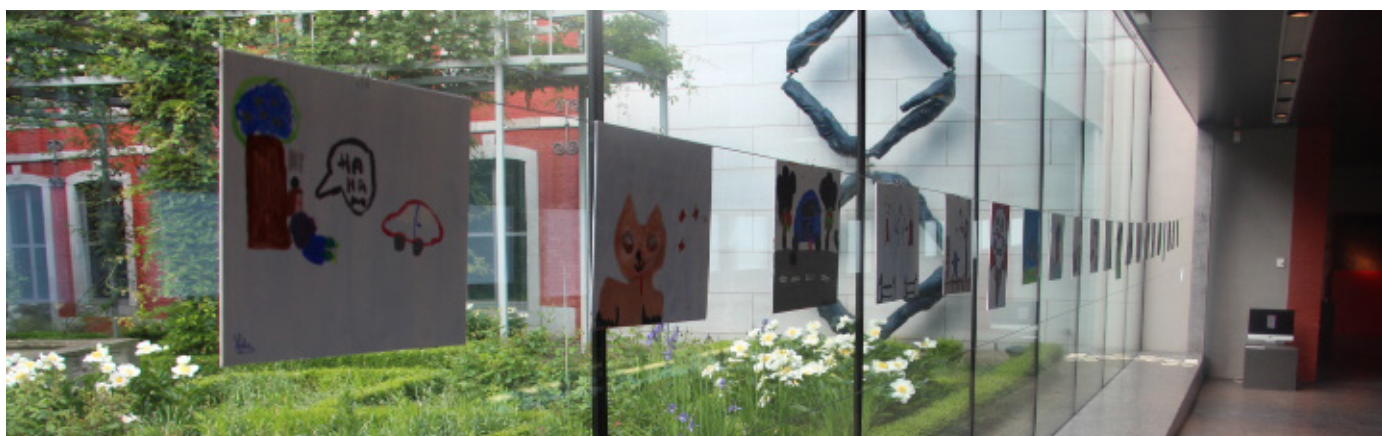
Les obstacles socio-culturels regroupent les difficultés résultant des milieux dont sont issus les participants (précarité, diversité des codes culturels, faible scolarisation, etc.).

Les obstacles institutionnels proviennent du fonctionnement de l'institution scolaire elle-même : parti-pris pédagogiques, hiérarchies, classes formées sur base de l'âge uniquement, principes d'évaluation de la réussite et l'échec, etc.

Enfin, les obstacles matériels sont ceux générés par les conditions dans lesquelles se déroule l'atelier : participants en surnombre, manque de matériel, exigüité des locaux, manque de temps, difficultés dans la gestion de la parole, problèmes dans l'attitude de l'animateur, etc. Cette simple énumération indique à quel point ces catégories sont liées entre elles et que, si elles ne doivent pas être confondues, elles ne peuvent demeurer séparées.

Le rapport final fut rédigé en 2018 et remis à l'automne au Fonds Houtman. Il est consultable sur

http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2019/01/Philosophes-et-chercheurs-d-art_web.pdf



Les rencontres régulières avec le Comité d'accompagnement, préparées par un rapport préalable de notre part, furent d'une grande richesse pour les projets sélectionnés dans le cadre de l'appel à projets « La culture comme vecteur d'inclusion et d'émancipation des enfants ». Enthousiasmé par les résultats du travail des projets sélectionnés, le Comité d'accompagnement du Fonds Houtman a organisé un colloque intitulé *Enfances et cultures – Se mobiliser avec l'école et les parents* le 21 février 2019 (voir <http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2018/12/FH-A4-colloque-2019-PRINT.pdf>) où Alexis Filipucci et Denis Pieret ont présenté les conclusions de cette recherche-action.

Outre que cette enquête nous permet de mieux comprendre ce que nous faisons en tant qu'animateurs en mettant à l'épreuve du réel nos hypothèses de travail et nos parti-pris, elle renforce nos compétences de formateurs. En effet, l'effort de théorisation à partir des données recueillies indique ce à quoi il faut rendre vigilantes les personnes désireuses d'animer des ateliers- philo. Ajoutons que ce travail d'enquête au sein de l'école a généré des effets positifs sur l'ensemble de la structure d'accueil car il a obligé chacun des acteurs (direction, instituteurs, parents, animateurs et enfants) à réfléchir à la place de l'atelier-philo et à verbaliser ce qui s'y joue. Enfin, la dimension émancipatrice de la pratique de la philosophie s'est concrétisée par des rencontres entre parents ainsi que par des expositions en-dehors des murs de l'école (notamment en 2018, au Musée Curtius de Liège)

<https://quatre mille.be/musee-grand-curtius-expo-autres/>

https://www.rtb.be/info/regions/liege/detail_liege-de-la-philosophie-pour-aider-a-grandir-a-l-ecole- primaire-les-erables?id=9926861

2. Projet PhiloJeunes International

Pour une organisation de jeunesse, travailler la diversité et s'ouvrir aux échanges qu'elle rend nécessaire suppose de multiplier les rencontres. L'un des atouts de PhiloCité est de ne se priver d'aucune et de se situer à tous les carrefours. D'un point de vue géographique, l'association agit localement, au cœur de sa ville, aux quatre coins de la Fédération Wallonie-Bruxelles, mais aussi au-delà des frontières (France, Québec, Suisse, Japon). Relativement aux publics, nous sommes présents auprès de toutes les « lignes » : auprès des jeunes, des éducateurs, des enseignants, des chercheurs... Quant aux formes d'expression et aux objets que nous saisissons dans nos ateliers, ils ne cessent également de se multiplier : des arts plastiques à l'art dramatique, en passant par la musique et les sciences, chaque nouvelle expérimentation construit un nouveau carrefour pour la pratique philosophique. Cette démarche appuie les deux pôles nécessaires d'un travail informé, critique et réfléchi : la connaissance de la « réalité du terrain » (des terrains, faudrait-il dire) et la réflexion un peu plus distanciée.

Moyens mis en place

Il est difficile d'énumérer les moyens mis en place pour la poursuite de cette finalité, tant il y a d'activités réalisées qui pourraient y prétendre. Nous mettons donc ici en évidence le projet

PhiloJeunes international parce qu'il exemplifie bien l'idée de carrefour multidimensionnel ébauchée ci-dessus.

Action exemplative

PhiloJeunes-Belgique est un nouveau projet qui se construit sur les compétences et les réseaux développés au fil du temps par PhiloCité. Il vise à mettre en œuvre le projet du Centre international PhiloJeunes d'éducation à la citoyenneté mondiale et de prévention du dogmatisme et à l'adapter aux spécificités culturelles, institutionnelles, politiques et éducatives de la Belgique francophone. Ce nouveau projet nécessite un soutien pour que soient réalisés ses enjeux propres : création et expérimentation de fiches pédagogiques, formation et accompagnement post-formation d'enseignants, échanges internationaux de jeunes et de praticiens, évaluation des effets relativement aux objectifs poursuivis.



Le projet PhiloJeunes international, largement financé au Québec (par le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse du Québec, l'Interordres sur la radicalisation et l'extrémisme violent, le Directeur des

poursuites criminelles et pénales du Québec, la Ville de Montréal, la Ville de Saint-Lambert et par l'Institut d'Études Internationales de Montréal) et en France (par le Défenseur des droits de la République française, l'Institut national des hautes études de la Sécurité et de la Justice, le Ministère de la Justice, le Tribunal de Grande Instance de Fontainebleau et le Ministère de l'Éducation nationale), repose actuellement en Belgique sur les seules ressources propres de PhiloCité.

Nous étions présents au colloque international « Fondements et enjeux politiques des pratiques philosophiques avec les jeunes », le 6 juin à l'Université du Québec à Montréal, pour exposer les enjeux spécifiques de PhiloJeunes-Belgique (Alexis Filipucci, par vidéoconférence, et Laetitia Lakaye, sur place).

Le 14 novembre, nous étions encore présents à la journée de présentation des projets PhiloJeunes, à l'UNESCO. Stéphanie Franck y a présenté les avancées de PhiloJeunes-Belgique/PhiloCité, devant un parterre prestigieux composés d'ambassadeurs, de hauts dignitaires et de délégués auprès de l'UNESCO¹.



Le 16 novembre, trois membres de PhiloCité ont assuré des ateliers philo-art visant la création d'un triptyque. De jeunes artistes et des élèves de trois collèges français et québécois furent répartis dans trois groupes. Chaque groupe est parti d'un thème issu des ateliers de discussions philosophiques précédents : la construction du savoir scientifique, la différence et l'égalité, la distinction entre droits et privilèges. L'atelier de création artistique s'est déroulé en trois étapes : création d'un aphorisme graphique (étape individuelle), développement en un aphorisme expansé (intégration d'éléments issus des autres), élaboration d'un panneau collectif. Les trois panneaux furent ensuite associés et exposés, laissant transparaître dans son exécution les notions de coopération, de différence et de communauté qui étaient au cœur des échanges antérieurs.



Indicateurs

Commençons par un indicateur négatif, une fois n'est pas coutume : le projet n'est toujours pas financé. Ce n'est pas faute de reconnaissance de la quantité et de la qualité du travail accompli, mais faute, avant tout, d'un manque de temps pour poursuivre les recherches de subsides. Lors des deux visites en Belgique de Catherine Audrain, directrice de Centre international PhiloJeunes, nous avons rencontré une députée de la FVB, des représentants de cabinets ministériels, la délégation du Québec et d'autres personnes encore, directeurs d'écoles, délégué général au droit de l'enfant, inspectrices du cours de CPC, etc. Les contacts établis sont actuellement en attente d'être relancés. La poursuite effective de ce projet d'envergure est donc incertaine.

À l'issue de la présentation et des ateliers réalisés à l'UNESCO, de nombreuses personnes actives dans le domaine des pratiques philosophiques ont pris contact avec nous pour entamer des collaborations. Plusieurs enseignantes françaises ont programmé des visites en Belgique en 2019 pour venir observer comment les animateurs de PhiloCité travaillent sur le terrain.

¹ Voir le programme de la journée sur : <https://philojeunes.org/wp-content/uploads/2018/10/PROGRAMME-Francais- Rencontres-PhiloJeunes- UNESCO-2018.-DV.pdf>

3. Chaire UNESCO et 17^{es} Rencontres internationales sur les nouvelles pratiques philosophiques « Actualités des nouvelles pratiques philosophiques à l'école et dans la cité »

La reconnaissance internationale de PhiloCité continue de croître, elle aussi, grâce à notre participation aux activités de la Chaire Unesco en philosophie pour enfants, au projet PhiloJeunes

(Québec-France-Belgique) et à d'autres projets internationaux (participation à un colloque au Japon en mars 2019). Nos publications occasionnent également des retours de la part praticiens que nous n'aurions pas connu sans cela.

Moyens mis en place

Chaire et Colloque Unesco (Vol. : 40), Projet PhiloJeunes (Vol. : 58 + réunions non comptabilisées), Projet Philosophes sans frontières (réunions non comptabilisées), Publications dans la revue Diotime (Vol. : 15) pour un volume total de 113.

Action exemplative

Le partenariat se poursuit avec la chaire Unesco en Philosophie pour enfants (2016-2019). Nous participons depuis 2013 au Colloque annuel de l'Unesco sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques, et nous en sommes devenus co-organisateurs en 2017.

En 2018, PhiloCité a organisé le chantier « philo-pratiques », en collaboration avec le groupe de contact FNRS en pratique de la philosophie. Trois axes orientent les recherches et partages de pratique dans ce chantier :

1. Examiner l'histoire séculaire de la philosophie sous l'angle spécifique de ses pratiques, depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque contemporaine. Maïeutique socratique, dialectique, tri des représentations stoïcien, question disputée, méditation cartésienne, etc. : autant de pratiques que le patrimoine de la philosophie nous livre et qu'il s'agit de mettre en lumière, non pas tant pour les décrire (usage courant à l'Université) que pour les expérimenter et en éprouver la portée actuelle et la fécondité.

2. Interroger les formes actuelles de la pratique philosophique : pratiques académiques, pratiques scolaires, nouvelles pratiques philosophiques, ... Nous prenons le parti de considérer ici l'ensemble des manifestations du philosopher comme des pratiques, au sens où chacune d'elles, même la plus « théorique », peut être analysée au prisme des gestes et des postures qu'elle suppose et des effets qu'elle produit. Nous refusons d'opposer nouvelles pratiques philosophiques et philosophie académique comme s'il allait de soi que les unes avaient l'apanage de la pratique, les autres celui de la théorie. Ce chantier entend au contraire dépasser ce partage pour questionner les enjeux éthiques et politiques de toutes les formes de pratiques philosophiques, en se rendant particulièrement attentifs aux rapports qu'elles entretiennent au(x) savoir(s) et à l'activité même de la connaissance.

Concrètement, cela signifie également que nous chercherons à mêler les intervenants issus de l'université avec les intervenants issus des nouvelles pratiques philosophiques et à encourager un dialogue critique entre ces mondes.

3. Accorder une attention particulière à la question de l'accessibilité de la philosophie, comme pratique individuelle, mais aussi collective. Les « nouvelles pratiques » visent précisément à toucher des publics nouveaux (les enfants, le « tout public », le troisième âge), dans des cadres renouvelés (écoles, communes, formation continue, espaces de réflexion, etc.), en appliquant diverses méthodes de discussion, moins marquées par le souci de l'apprentissage individuel que par une ambition de réflexion collective. Comment les diverses pratiques actuelles de la philosophie

envisagent-elles le lien entre pratique individuelle et pratique collective ? Entre pratique d'expert et pratique du tout-venant ? Entre pratique éthique et pratique politique ? Et selon quels gestes plus ou moins didactisés se rendent-elles (in)accessibles au plus grand nombre ? Avec quelles conséquences ?

Puisque nous voulons repenser les partages habituels entre théorie et pratique, entre expert et tout venant, entre histoire de la philosophie et « nouvelles pratiques », la forme même de nos rencontres doit refléter nos mises en question : les prises de parole sont donc organisées en modifiant les formes classiques du colloque ou de la table ronde, de façon à penser la place du public et à organiser le dialogue entre les intervenants.

Le chantier s'est tenu le jeudi 15 novembre, à la maison de l'Unesco, selon le programme suivant :

10h : Gaëlle Jeanmart (Philocité) : Former et transformer le regard, enjeux et formes des exercices spirituels dans la philo antique

10h20 : Jean-Pierre Cléro (Université de Rouen) : Y a-t-il encore un sens à dire, aujourd'hui, comme les anciens n'hésitaient pas à le dire, que la philosophie peut soigner ?

Animation de la discussion philo par PhiloCité pendant 1 h

11h20 : Alexis Filipucci (Philocité) : L'exercice comme pratique de la 'Petite idée' (Siu Lim Tao)

11h40 : Sébastien Charbonnier (Université de Lille 3) : S'exercer à ne pas contredire : conformisme ou courage ?

Animation de la discussion philo par PhiloCité pendant 1 h

14h : Nathalie Frieden (Fribourg) : Le rôle de la réalité actuelle dans un exercice de philosophie

14h20 : Nicole Grataloup (GFEN) : Colloque et procès, deux formes de débat oral pour s'approprier les problèmes et les savoirs philosophiques

15h20 : Discussion générale sur de l'exercice en philosophie avec tous les intervenants, séquence toujours animée par PhiloCité (11h10).

Un dossier issu de ces travaux sera publié prochainement dans *Diotime*, revue internationale de didactique de la philosophie.

Indicateurs

La croissance constante du réseau international est l'indice que toutes ces démarches (gratuites, rappelons-le !) portent leur fruit. Les contacts établis lors de ces rencontres montrent la légitimité que revêt notre projet aux yeux de nos interlocuteurs. Nous recevons également des emails de praticiens qui ont consulté nos articles et qui nous remercient parce qu'ils leur sont utiles dans leurs pratiques. Échanger avec des praticiens d'autres pays est un apport précieux pour la réflexion sur nos propres pratiques et apporte un éclairage utile à tous.

4. Manuel de discussions politiques

Depuis 2016, nous sommes sollicités pour assurer la « supervision » ou l'« intervision » d'équipes qui cherchent à entretenir un rapport réfléchi et réflexif à leurs pratiques professionnelles. Si nous

hésitons sur ce terme pour nommer cette activité, c'est parce que c'est en cours de chemin que nous cernons mieux l'apport propre de la philosophie au domaine classique de la supervision d'équipe – la philosophie n'est pas ici un savoir de réserve qui nous sécurise dans cet accompagnement, c'est un véritable art du questionnement ajusté à l'événement. Et si nous avons finalement opté pour le terme d'intervision, c'est dans le souci de clarifier le statut, égal par principe, des différents interlocuteurs. Celui qui accompagne, « marche avec » plutôt qu'il ne diagnostiquerait du haut de son expertise le mal dont souffrirait le groupe. Il ne conseille pas, il questionne et souligne les impensés.

Ces demandes offrent une indication sur l'image que PhiloCité conquiert au fil du temps : d'une part, une association liant l'animation à un travail constant de réflexion rendu public au travers de publications sur notre site ou dans des revues scientifiques ou grand public, et d'autre, une association dont les outils sont efficaces et permettent d'assurer

une meilleure dynamique collective dans les discussions et la prise de décision, ainsi qu'une prise en charge mieux pensée et plus globale des difficultés professionnelles.

Les finalités de ces supervisions sont bien celle-là en effet : d'une part, penser les difficultés du quotidien et soigner ainsi l'articulation de la philosophie avec le réel et ses aléas, d'autre part, travailler la dynamique collective d'un groupe de façon à profiter de la richesse et de la diversité des perspectives, ainsi que de leur conflit possible, qui doit être pacifié pour être productif d'une solution enrichie de la différence².

Le rapport 2017 avait mis en lumière deux projets d'accompagnement d'équipes. Le travail avec un autre collectif que ces deux-là a débouché sur la rédaction et la publication d'un livre aux Éditions du Commun, que nous mettons à l'honneur cette année.

Moyens mis en place

Supervision dans le secteur des soins de santé (Vol. : 149), dans le secteur de la cohésion sociale (Vol. : 15) et dans le secteur de l'animation (Vol. : 14), publication du livre (Vol. : 14) pour un volume total de 192.

Action exemplative

Le 26 avril 2018, les Éditions du Commun (Rennes) publiaient le Petit manuel de discussions politiques. Co-écrit par Gaëlle Jeanmart, Cédric Leterme, Thierry Müller, ce livre résulte d'une expérimentation, pendant plus d'un an, des méthodes propres à la philosophie pratique au sein d'un collectif (Riposte.cte et CADTM) soucieux de conduire des réunions sur des questions politiques en s'appuyant sur les intelligences en présence et en évitant les écueils habituels.

Comment organiser et animer des discussions politiques qui soient à la fois constructives et démocratiques ? Cette question relève souvent du dilemme. Coups de force, dialogues de sourds, raisonnements biaisés, questions provocatrices, réponses à côté... Les médias, nos soirées-débats ou nos repas du dimanche nous abreuvant d'exemples sur les écueils qui conduisent nos discussions politiques à une impasse. Et pourtant, les espaces politiques peuvent-ils se passer de la discussion ? Sans elle seraient-ils encore démocratiques ? Le livre propose des pistes concrètes pour (ré)apprendre à discuter ensemble, et à faire ainsi du groupe où l'on s'engage un champ d'intelligence partagée. Il combine la vigilance pratique du manuel et l'interrogation plus théorique sur les enjeux des processus de discussion, sur leurs limites, leurs points aveugles et leurs présupposés.

Indicateurs

Le livre fut présenté en 2018 à la Librairie Entre-temps, Liège (21/06) et au Théâtre National, sur invitation de Bruxelles-Laïque, le 23/10. D'autres séances ont eu lieu en 2019. L'éditeur est ravi du livre et du nombre de d'exemplaires vendus (725 en 2018 et les ventes continuent au même rythme encore aujourd'hui), signe que ce manuel rencontre une attente.

5. Collection « Pratiques philosophiques », Éditions Vrin, Paris

Depuis sa fondation, PhiloCité entretient des liens étroits avec des milieux qui se côtoient parfois difficilement : le monde de l'éducation, la philosophie académique et la philosophie pratique. On ne voit généralement que l'écume de ce travail de fond : l'une ou l'autre publication, l'une ou l'autre conférence... Ce travail est crucial pour nous, non pas tant parce qu'il nous apporte une reconnaissance internationale, mais parce qu'il nous permet de continuer à développer nos pratiques et à en soigner la qualité.

² Pour une première réflexion sur ce travail, voir Denis Pieret, « La pratique philosophique au service d'équipes de travailleurs. Analyse d'une expérience de supervision », *Diotime*, Revue internationale de didactique de la philosophie, n°74, octobre 2017

Moyens mis en place

L'objectif général et l'objectif spécifique principaux sont visés par des activités de formation suivies (praticiens internationaux) (Vol. : 2), de formations données (contexte international et/ou universitaire) (Vol. 92), de partages de pratiques (Vol. : 59), par des publications (Vol. : 60) et des participations/organisations de conférences et de colloques (Vol. : 72), pour un volume total de 285.

Action exemplative

Vrin est un éditeur spécifiquement philosophique et purement académique. C'est un éditeur reconnu, qui a pignon sur rue : ses devantures offrent place de la Sorbonne les dernières parutions des éminents membres de cette institution.

C'est donc une curiosité qu'un tel éditeur s'intéresse à la philosophie pour enfants et aux pratiques philosophiques, suffisamment pour proposer la direction d'une collection de « Pratiques philosophiques » à Gaëlle Jeanmart. C'est aussi une opportunité et un enjeu de la collection : une telle collection chez ce type d'éditeur ouvre peut-être la porte à une certaine reconnaissance des *nouvelles pratiques philosophiques*, qui en France sont largement méconnues, voire même un peu méprisées, les deux ayant d'ailleurs de pair (elles sont critiquées sur des fondements assez schématiques et peu convaincants, sans avoir pris même la peine de s'informer réellement). C'est qu'il y a un certain dédain des philosophes de l'université pour les questions didactiques.

La collection « Pratiques philosophiques » n'est pas à proprement parler consacrée à la didactique de la philosophie, à comment *enseigner* la philosophie. Elle s'intéresse à comment la *pratiquer*. Ce qui se recoupe en partie : on gagnerait peut-être, dans le fil des pédagogies actives, à poser la question de l'enseignement de la philosophie dans les termes de sa pratique concrète. Quelles sont donc les façons de pratiquer la philosophie, dans leur historicité et dans leur diversité ?

La collection vise la conscience de ces pratiques en tant que pratiques, leur contextualisation, leur explicitation. Il y a ainsi d'une part une base de connaissances des auteurs et des textes requise pour comprendre finement les exercices qu'ils nous proposent de pratiquer pour nous transformer, mais il y a aussi parallèlement la nécessité d'une *didactisation de ces pratiques*, c'est-à-dire une façon d'expliquer comment se les réapproprier aujourd'hui, comment les faire concrètement en classe ou seul chez soi.

Les ouvrages parus (en janvier et février 2019, mais la travail préparatoire a eu lieu en 2018)

- Sébastien Charbonnier, *Aimer s'apprend aussi, méditations spinoziennes*.

De quelles « Méditations » parle-t-on ? Charbonnier reprend ici un terme plutôt cartésien (Descartes a écrit de célèbres *Méditations métaphysiques*), mais pour s'approprier une idée de Spinoza. La méditation est ici conçue comme une façon de rendre une idée nécessaire dans le cours de sa propre vie – l'auteur médite pour s'obliger à suivre cette idée. Et même – et c'est un geste typiquement philosophique – s'obliger à mesurer l'exigence dont cette idée est porteuse sous différents angles, par différents aspects. L'idée en question : on n'apprend rien par la critique, par les mécanismes négatifs qui soulignent les erreurs, qui réfutent. On apprend au contraire par la générosité et l'ouverture d'esprit des gens qui pensent autrement. Cette idée oblige un enseignant universitaire, pur produit du système élitiste français, et maîtrisant parfaitement les codes de la violence symbolique, à y renoncer autant que possible et à ne pas s'aveugler sur les formes diverses qu'elle peut prendre. La méditation repose sur la conviction qu'une idée est telle un principe qu'on voudrait incarner et que cette incarnation n'est pas gagnée une fois pour toute. Il ne s'agit pas de « comprendre » une théorie, mais de la pratiquer le plus souvent possible et le plus profondément possible.

La postface du livre est le résultat d'un long dialogue entre l'auteur et la directrice de collection qui met en lumière certains enjeux et difficultés de la collection.

- François Galichet, *Philosopher à tout âge. Approche interprétative du philosophe*

Le livre emprunte des formes classiques, plus proche du manuel scolaire, en proposant des fiches thématiques pour

guider des exercices en classe. Cette forme n'est pas ici un modèle à reproduire dans d'autres livres de la collection, mais celui auquel on a du mal à échapper quand on pratique la philosophie.

4^e de couverture : « Philosopher ne se réduit pas à problématiser, conceptualiser et argumenter. Il convient de prendre en compte une quatrième compétence : interpréter. L'ouvrage explore ses dimensions philosophiques, culturelles, didactiques. Dix fiches pratiques permettent de la mettre en œuvre sur des thèmes précis. Elles comportent de nombreuses activités pour tous les niveaux d'âge : école, collège, terminales de lycées, à partir d'œuvres facilement disponibles : tableaux, photos, poèmes, chansons, etc. Jean-Luc Nancy écrit dans sa préface, « il faut aujourd'hui que le jeune élève puisse découvrir l'exercice de la pensée réfléchie et critique bien avant d'être formellement exposé à l'épreuve des textes, opérations et outils proprement philosophiques ». On ne philosophe pas à partir de rien ni « à voix nues ». C'est d'abord à partir des œuvres culturelles qui nous entourent que la pensée réflexive et critique peut s'exercer. Ceux qui enseignent à philosopher trouveront ici des ressources pour enrichir et diversifier leurs pratiques. »

Indicateurs

Les relevés de vente ne sont pas encore connus. Les deux premiers livres de la collection ayant été publiés début 2019, nous relevons les recensions parues depuis lors dans la presse :

- *Philosophie Magazine* (Frédéric Manzini), février 2019 (<https://www.philomag.com/les-livres/notre-selection/aimer-sapprend-aussi-meditations-spinoziennes-36815>)
- *Lectures* (Alfio Nazareno Rizzo), février 2019 (<https://journals.openedition.org/lectures/31125>)
- Nicolas Mathey, « L'enfant philosophe, urgence démocratique », *L'Humanité*, 11 avril 2019 (<https://www.humanite.fr/lenfant-philosophe-urgence-democratique-670721>)
- Géraldine Mosna-Savoy, « Faut-il enseigner la philo aux enfants ? », *Le journal de la philo*, France Culture, 16 avril 2019 (<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-la-philo/le-journal-de-la-philo-du-mardi-16-avril-2019>)

Tableaux récapitulatifs des finalités, objectifs et moyens

Finalités (cf. Décret OJ)	
F1	Un regard réflexif et critique (Décret OJ du 22 mars 2009, art 4, 1°)
F2	L'égalité et l'équité (Décret OJ du 22 mars 2009, art 4, 2°)
F3	Les échanges dans la diversité (Décret OJ du 22 mars 2009, art 4, 3°)
F4	La démocratie culturelle : élaborer, échanger, agir à partir des réalités vécues par les jeunes (Décret OJ du 22 mars 2009, art 4, 4°)
F5	Des espaces philosophiques accessibles à tous (Décret OJ du 22 mars 2009, art 4, 5°)
F6	L'émancipation (Décret OJ du 22 mars 2009, art 4, 5°)
F7	L'expérimentation (Décret OJ du 22 mars 2009, art 4, 5°)
F8	L'expression : prendre place dans la société (Décret OJ du 22 mars 2009, art 4, 5°)
F9	La participation des jeunes (Décret OJ du 22 mars 2009, art 4, 6°)
Objectifs généraux (cf. Plan quadriennal PhiloCité 2017-2020)	
OG1	Maintenir la qualité de nos activités
OG2	Évaluer les effets de nos activités
OG3	Diversifier les publics
OG4	Diversifier les méthodes
OG5	Diffusion publique et promotion de la philosophie
OG6	Renforcer les liens entre philosophie académique et philosophie pratique
OG7	Développer le rayonnement international de PhiloCité
OG8	Stabiliser les emplois dans une équipe dynamique
Objectifs spécifiques	
OS1	Pratiquer la philosophie avec des publics dits « fragiles » ou « défavorisés »
OS2	Diversifier les formes d'expression et développer le plaisir de penser, de créer et d'agir ensemble
OS3	Privilégier les cycles longs pour viser des transformations profondes
OS4	Produire des outils pédagogiques
OS5	Alimenter notre pratique (auto-formation et formateurs extérieurs)
OS6	Former les animateurs et les enseignants
OS7	Produire de nouveaux modules de formation
OS8	Répondre à la demande de la société et à l'évolution de nos recherches
OS9	Recherche-action (pour une recherche pratique en philosophie)
OS10	Publier nos recherches, participer à des colloques internationaux, s'inscrire et construire un réseau international de praticiens
OS11	Encadrer et soutenir des groupes en recherche
OS12	Éclairer les questions des groupes à l'aide de synthèses-diagnostics
OS13	Renforcer l'esprit commun interne à l'équipe

Le tableau ci-contre résume les moyens mis en évidence, pour chaque axe de travail, dans le présent rapport afin d'illustrer qualitativement la manière dont nous poursuivons nos objectifs et dont nous tendons vers les finalités. Évidemment, les objectifs généraux sont imbriqués, ainsi que les finalités, ce qui explique qu'un seul moyen peut toucher à plusieurs d'entre eux.

	Moyens 2018	Objectifs spécifiques	Objectifs généraux	Finalités
1 – Animation	« Petites philographies urbaines » - Collège Saint- Martin, Seraing	OS1 : Pratiquer la philosophie avec des publics dits « fragiles » ou « défavorisés »	OG3 : Diversifier les publics	F2 : L'égalité et l'équité
	Projet Tchicass (non-scolaire – adolescents primo-arrivants), Liège	OS3 : Privilégier les cycles longs	OG2 : Évaluer les effets de nos activités	F9 : La participation des jeunes
	Projet Philo-art-sciences – École communale des Érables, Liège	OS8 : Répondre à la demande de la société et à l'évolution de nos recherches	OG4 : Diversifier les méthodes	F7 : L'expérimentation
	Projets <i>Next generation, please !</i> - Bozar, Bruxelles	OS2 : Diversifier les formes d'expression et développer le plaisir de penser, de créer et d'agir ensemble	OG5 : Diffusion publique et promotion de la philosophie	F8 : L'expression : prendre place dans la société
2 – Formations	Blog « PhiloCité dans la caverne »	OS4 : Produire des outils pédagogiques	OG1 : Maintenir la qualité de nos activités	F6 : L'émancipation
	Certificats en philosophie et citoyenneté	OS6 : Former les animateurs et les enseignants	OG1 : Maintenir la qualité de nos activités	F1 : Un regard réflexif et critique
	Groupe de travail sur la didactique du cours de philosophie et citoyenneté	OS7 : Produire de nouveaux modules de formation	OG6 : Renforcer les liens entre philosophie académique et philosophie pratique	F1 : Un regard réflexif et critique
	Projet PCS Ottignies-Louvain- la-Neuve	OS8 : Répondre à la demande de la société	OG3 : Diversifier les publics	F3 : Les échanges dans la diversité
3 – Recherches	Projet Houtman	OS9 : Recherche-action (pour une recherche pratique en philosophie)	OG2 : Évaluer les effets de nos activités	F9 : La participation des jeunes
	Projet PhiloJeunes International	OS6 : Former les animateurs et les enseignants	OG4 : Diversifier les méthodes	F3 : Les échanges dans la diversité
	Chaire et colloque UNESCO	OS10 : Publier nos recherches, participer à des colloques internationaux, s'inscrire et construire un réseau international de praticiens	OG7 : Développer le rayonnement international de PhiloCité	F5 : Des espaces philosophiques accessibles à tous
	Manuel de discussions philosophiques	OS11 : Encadrer et soutenir des groupes en recherche	OG5 : Diffusion publique et promotion de la philosophie	F4 : La démocratie culturelle
	Collection « Pratiques philosophiques », Éd. Vrin, Paris	OS10 : Construire un réseau international de praticiens	OG6 : Renforcer les liens entre philosophie académique et philosophie pratique	F5 : Des espaces philosophiques accessibles à tous

philocité

PhiloCité asbl
www.philocite.eu
21, rue Pierreuse - 4000 Liège

